PUBLICS DE LA CULTURE & COMMUNICATION
les synthèses - juillet 2021

Version téléchargeable au format pdf sur www.festival-avignon.com **N°8**

Après une année 2020 placée sous la menace de la Covid-19, l'édition 2021 du Festival d'Avignon a marqué un retour à la vie et à la fête. Les retrouvailles autour du thème « Se souvenir de l'avenir » ont permis de s'interroger sur le futur.

45 spectacles, 300 représentations, 1 exposition, 38 lieux, dans cette 75e édition, mais pour quels spectateurs ?

Le Festival d'Avignon est un reflet de la société et de ses émotions, mais il est surtout un terrain privilégié pour étudier les publics de la culture. En conséquence, les responsables scientifiques des programmes de recherche sur les publics du Festival d'Avignon, Emmanuel Ethis, Jean-Louis Fabiani, Damien Malinas et Raphaël Roth, se sont une nouvelle fois associés avec l'équipe du Festival pour assurer la continuité du programme de recherche. La présente synthèse est l'aboutissement d'un travail d'analyse portant sur les observations de terrains et sur les réponses aux questionnaires adressés aux publics de l'édition 2021. Elle a pour mission de présenter un état des lieux annuels et pour ambition d'étoffer les connaissances sur les publics du Festival à travers une articulation de plusieurs thématiques.

Une organisation éprouvée mais un festival au rendez-vous

La 75e édition du Festival d'Avignon a été exceptionnelle à plus d'un titre. Son élaboration ainsi que son exécution ont été complexes et soumises aux aléas de la crise sanitaire et des diverses décisions gouvernementales.

• La programmation :

Le 24 mars, Olivier Py, en direct de la FabricA, officialisait sa programmation en proposant un format innovant (pas de spectateurs, des directs sur le site internet et la page Facebook, des artistes présents grâce à des enregistrements et un temps de questions avec Olivier Py et Paul Rondin, animé par la journaliste Nora Hamadi).

Cette édition fut marquée par la diversité et la parité tant des spectacles proposés que des artistes programmés et par une forte présence internationale. Les nombreuses difficultés de circulation entre les territoires en relation avec la pandémie et les précautions sanitaires appliquées lorsque des membres des équipes étaient malades ont perturbé le bon déroulement de cette session du Festival. Deux spectacles ont dû être annulés (*Ink* de Dimitris Papaioannou et *Le Sacrifice* de Dada Masilo). L'exploitation de *Autophagies* d'Eva Doumbia a dû être arrêtée après trois représentations. Une météo perturbée a également provoqué l'annulation ou la suspension de plusieurs évènements.

• La billetterie :

Le 5 juin, la billetterie ouvrait avec des jauges réduites de 65%. À compter du 24 juin, les capacités d'accueil furent portées à 100 % des jauges.

39,6% des répondants ont réservé leurs billets avant le Festival et 45,8% à la fois avant et pendant. 67,9% sont passés par le site internet, 33% par téléphone et 20% par le guichet du Cloître Saint Louis.

Les deux nouveautés, la carte Festival et la carte 3 clés ont intéressé 51,3% des festivaliers interrogés qui en ont acheté au moins une des deux.

• L'accueil/le sanitaire :

La grande complexité dans la préparation du Festival 2021 a été de mettre en place et de faire respecter à la fois les mesures sécuritaires (plan Vigipirate) et sanitaires (gestes barrières) dans l'accueil des publics. 13,5% des interrogés estiment que tous les festivals devraient refonder entièrement leurs dispositifs sanitaires. À noter que le pass sanitaire, obligatoire au début uniquement pour accéder à la Cour d'honneur a été généralisé à toutes les salles à partir du 21 juillet, à la demande des autorités. À la question : «Avez-vous été sensible aux dispositifs sanitaires mis en place par le Festival d'Avignon en juillet 2021 ? », les avis sont mitigés. Une partie des spectateurs interrogés trouve ces nouveaux dispositifs

«stressants», «contraignants», voire «inquisiteurs». Une autre partie estime que c'est «normal», «rassurant» voire «obligatoire»[1].

Les risques augmentés de transmission (milieu clos) ont quelquefois pesé dans le choix des spectacles : «Je n'ai pris que des places où j'avais le ciel sur la tête (Cours d'Honneur, Université, Célestins…)!»[2].

Si la gestion des flux aux entrées et aux sorties ainsi que la promiscuité dans le placement des spectateurs ont reçu quelques critiques, plusieurs festivaliers ont souligné l'efficacité et le professionnalisme des personnels d'accueil : «La situation a été très bien gérée. Le personnel était très aimable et respectueux, mais ferme»[3].

En effet, les équipes (direction, saisonniers, techniciens…) ont dû s'adapter et travailler collectivement afin de pouvoir maintenir le Festival dans les meilleures conditions.

Sociomorphologie des publics de la 75e édition

En dépit des aléas, le Festival a comptabilisé un taux de fréquentation de 84% avec plus de 100 500 billets délivrés et plus de 22 400 entrées libres (expositions, rencontres…).

Qui se cache derrière ces chiffres ?

Parmi les répondants se côtoient des primo-festivaliers (11,9%) et des fidèles de l'évènement (20,8% sont venus 20 fois et plus).

La répartition des âges des enquêtés est diffuse : 16% de moins de 36 ans ; 10,4% de 36 à 45 ans, 17,4% de 46 à 55 ans, 25,2% de 56 à 65 ans et 29,5% de 66 ans et plus.

La représentation des femmes (64%) et des hommes (33,5%) correspond aux données récoltées ces 20 dernières années.

La provenance géographique des enquêtés montre que 12,7% viennent du Vaucluse (lors de la Semaine d'art, événement de proximité en octobre 2020, nous en avions 44,2 %). Les départements les plus proches de la ville (Bouches du Rhône : 6,7% et Gard : 4,9%) sont eux aussi représentés. Les festivaliers venant de la région parisienne sont présents à 14,9%. La présence de spectateurs venant de pays frontaliers montre l'intérêt de l'international (Suisse : 2,9% ; Belgique : 1,9% ; Espagne : 0,3%, etc.). Il est important de préciser que plusieurs facteurs ont pu impacter la fréquentation de la 75e édition telles que les difficultés d'anticipation et de circulation ou encore les normes vaccinales différentes entre les pays.

Les enquêtés sont issus des professions des arts, du spectacle ou de l'information pour 16,7% d'entre eux. Ils sont cadres, toutes branches confondues, pour 29,8%, retraités pour 17,3%, ouvriers/employés pour 3,3% ou encore étudiants pour 5,6%. En effet, cette année, les jeunes ont pu réserver leurs billets à prix réduit ou assister à des représentations inédites (répétitions générales, par exemple) grâce à la mise en place du Patch ou du Pass Culture. De plus, grâce à l'élargissement des jauges, les jeunes ont pu réserver leur place au dernier moment.

Les spectateurs se déclarant professionnels représentent 18,2% de la population festivalière (artiste interprète : 24,7% ; direction artistique : 21,1% ; direction de lieu/d'institution : 13,3% ; production : 13%…).

Malgré la crise sanitaire et les difficultés qu'elle a pu engendrer (physique, psychologique, économique, etc.), les publics du Festival d'Avignon montrent, comme avant, un certain engagement «spectatoriel» et une forte appétence culturelle.

Cet été, 28,5% des enquêtés ont vu entre 5 et 9 spectacles. Ils ont aussi fréquenté des lieux patrimoniaux et/ou muséaux avignonnais (Palais des papes : 63,4% ; Collection Lambert : 51,6% ; La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon : 30,7%). Leur parcours de spectateur s'est étendu à d'autres évènements culturels comme les Rencontres de la photographie d'Arles (30,7%), le Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence (7,5%), les Chorégies d'Orange (7,3%), le Festival International de piano de la Roque d'Anthéron, Jazz à Vienne, etc.

Un certain nombre d'enquêtés amateurs ont leurs propres pratiques artistiques : 17,5% font de la photographie, 16,5% du théâtre et 16,4% de la musique.

Solidarité, curiosité et fidélité reconduites en 2021

Quelles étaient alors les motivations des publics pour se rendre à la 75e édition du Festival d'Avignon ?

À la question «Selon vous, pourquoi était-ce important de participer à cette édition du Festival d'Avignon ?», plusieurs raisons ont été données :

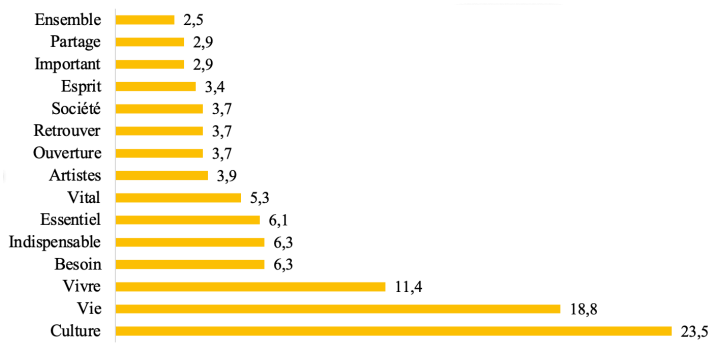
-Par soutien : «Pour montrer à quel point c'est important, la culture, la création. Pour soutenir les comédiens, aussi»[4].

Les enquêtés associent le mot «culture» à des adjectifs comme «essentiel» «indispensable», «important» ou encore «vital»[5] (cf. Graphique n° 1).

-Pour la découverte : «Découverte pour moi et mes enfants à un moment où mon fils entre dans sa carrière de comédien»[6].

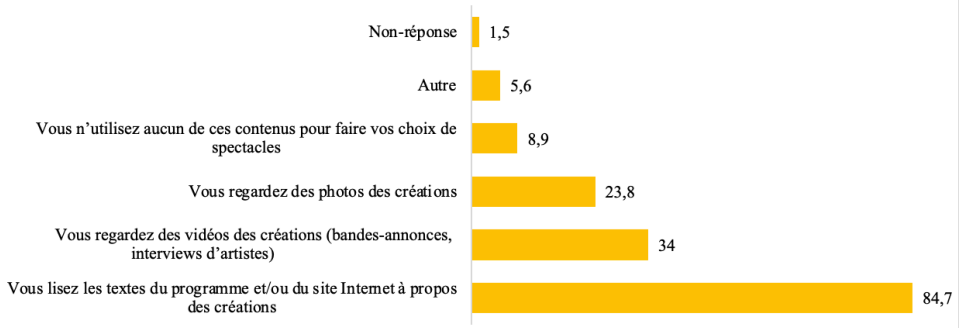
50,7% sont venus pour découvrir des

Graphique n°1 - Pourquoi était-ce important de rouvrir les lieux culturels ? - Palmarès des mots



Il faut lire : Les mots «culture», «vie» et «vivre» ont été majoritairement cités par les interrogés.

Graphique n°2 - Le plus souvent, avant de faire vos choix pour les spectacles programmés au Festival d'Avignon :



Il faut lire : 23,8% des enquêtés regardent des photos des créations avant de faire leur choix.

propositions artistiques, 14% pour découvrir le Festival d'Avignon et 13,8% pour le faire découvrir à un proche.

-Pour le plaisir/les retrouvailles : «Pour retrouver la vibration de ce festival unique. Pour retrouver mes amis autour de spectacles. Pour conjurer le sort !»[7] .

Le Festival d'Avignon est l'occasion de faire une sortie en famille (conjoint(e), enfants) pour 42,1% ou entre amis pour 40,9%. Cette 75e édition a été particulièrement marquée par la joie non dissimulée d'être dehors, sur place, libre et réuni.

41,9% estiment participer particulièrement pour l'ambiance du festival.

-Pour des raisons professionnelles : «Dans mon cas, cette année, c'était pour des raisons professionnelles avant tout (conférences et visites). J'aurais aimé participer plus, mais je n'ai pas eu le temps»[8] .

-Pour la programmation : «Présence d'Isabelle Huppert»[9].

82,1% estiment que la programmation de créations est un critère important dans leur pratique de festivalier.

À prendre en compte, 79,2% souhaitaient participer à l'édition 2020. En réalité, 12,1% ont opté pour Un Rêve d'Avignon et 8,9% pour Un Rêve de Cour, les deux alternatives proposées pour compenser l'annulation de l'édition en 2020.

La jeunesse au Festival d'Avignon

Une part du public par manque d'accessibilité n'est pas prise en compte dans nos questionnaires : les jeunes. Ils sont malgré tout, présents sur différents projets et, surtout, dans la programmation. Plusieurs pièces étaient destinées aux jeunes publics cette année (*Pinocchio [live] #2*, *Bouger les lignes*, *Le 66 !*, etc.)[10].

31% des enquêtés vont voir des pièces à destination du jeune public.

Pour faciliter les différents parcours de festivalier, un guide du jeune spectateur est édité depuis 5 ans, à destination des enfants, adolescents et jeunes adultes. 13% des répondants avouent l'avoir utilisé cette année.

Le Festival d'Avignon, les Ceméa[11] et les CDJSFA[12] proposent aussi des immersions au cœur de l'évènement (J'y suis J'en suis, les Jeunes reporters culture-web. TV, Lycéens en Avignon) grâce à des accueils en internat et en externat.

Les Ceméa sont présents au Festival d'Avignon depuis les années 1950. 37,2% des interrogés les connaissent pour différentes raisons : réputation, membres de l'association, BAFA, participation aux débats (6,8%). Parmi les interrogés venus en groupes organisés, 13,8% passent par les Ceméa et les CDJSFA.

Cet été, le Festival d'Avignon et l'ESAA[13] ont conjointement animé des ateliers de création artistique en lien avec la programmation : atelier cartographie (*Bouger les lignes*), atelier autour des yeux (*Pinocchio [live] #2*) et atelier maquette. Ce dernier faisait référence aux nouveaux gradins de la Cour d'honneur du Palais des papes[14] et permettait aux jeunes de réfléchir à la notion de «dispositif scénique» tout en imaginant le théâtre de leur rêve.

L'appétence culturelle remarquée parmi nos répondants s'observe aussi chez les plus jeunes. Certains font partie d'un parcours d'Éducation Artistique et Culturelle et s'inscrivent dans une sorte de continuité. Par exemple, plusieurs collégiens de Lou Vignarès à Vedène participant aux escapades collégiennes pendant l'année

scolaire ont pris part à J'y suis J'en suis en juillet.

Le numérique comme enrichissement de l'expérience festivalière

Le Festival d'Avignon affirme sa position envers le numérique en intégrant un ensemble de projets dans sa programmation estivale, mais aussi hors temps festivalier afin de réunir sa communauté et de lui permettre de poursuivre sa pratique théâtrale.

Débutée en 2015, cette initiative a pris son véritable essor pour la 74e édition avec Un Rêve d'Avignon accessible du 3 au 25 juillet 2020 uniquement sur les antennes numériques et sur les plateformes dédiées de l'audiovisuel public ainsi que sur le site du Festival (12,1 % des répondants y ont participé). Celle-ci, dans un autre format cependant, fut poursuivie en 2021, certains spectacles ayant été présentés en streaming directement et d'autres étant disponibles en replay comme ce fut le cas de l'aventure *Hamlet à l'impératif!* mise en scène par Olivier Py.

La pratique présentielle du Festival et la distancielle se complètent bien. En effet, 46,9% des répondants affirment regarder des captations de spectacles présentés au Festival d'Avignon.

Les festivaliers sont connectés et se servent des outils mis à leur disposition pour choisir les spectacles intéressants à leurs yeux. (cf. Graphique n° 2).

Ils sont 91% à utiliser le site du Festival. Même si de nombreux répondants regrettent la saturation de la billetterie, l'avis général est positif : «bien fait», «clair et précis», «bonne ergonomie» ou «utile»[15]. Nos enquêtés se rendent sur le site en priorité pour consulter le programme (90,2%), y trouver des informations pratiques (64,1%), scruter les contenus artistiques des spectacles (60,8%) ou enregistrer les dates des tournées (17,7%).

67,9% des interrogés ont téléchargé l'application du Festival d'Avignon et 19,4% d'entre eux l'ont utilisée pour réserver leurs billets.

Enfin, 40,4% des festivaliers suivent les réseaux sociaux du Festival d'Avignon pour principalement suivre l'actualité du Festival d'Avignon toute l'année (71%), être au fait de la programmation (64,9%), avoir accès à plus de contenus (42,1%) ou encore connaître les dates de la prochaine édition (33,3%).

À noter, 25,8% des répondants ont connu l'évènement grâce aux médias.

« Passer l'éponge et continuer... »[16]

Le fil rouge de la 76e édition sera « Il était une fois… ».

Les rencontres à la FabricA reprennent à la mi-octobre (en entrée libre ou en direct sur Facebook et sur le site). Elles dévoileront, au fil des mois, la programmation de juillet 2022. Le 19 octobre 2021, Simon Falguières commence en présentant sa création *Le Nid de Cendres*, épopée théâtrale en sept pièces.

Enfin, retenons que le 5 juillet 2021, ouverture de la 75e édition, Tiago Rodrigues fut nommé directeur du Festival d'Avignon. Ce metteur en scène portugais succédera à Olivier Py en septembre 2022. Invité la première fois en 2015 pour *Antoine et Cléopâtre*, il a depuis présenté *Sopro* au cloître des Carmes, puis *La Cerisaie* dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 2021.

1 Réponses des enquêtés à la question : « Avez-vous été sensible aux dispositifs sanitaires mis en place par le Festival d'Avignon en juillet 2021 ?
2 Idem.
3 Idem.
4 Réponses des enquêtés à la question : « Selon vous, pourquoi était-ce important de participer à cette édition du Festival d'Avignon ? ».
5 Réponses des enquêtés à la question : « Selon vous, pourquoi était-ce important de rouvrir les lieux culturels (cinéma, musée, théâtre, etc.) ? »
6 Réponses des enquêtés à la question : « Selon vous, pourquoi était-ce important de participer à cette édition du Festival d'Avignon ? ».
7 Idem.
8 Idem.
9 Idem.
10 Généralement, les spectacles jeunes publics ont lieu à la chapelle des Pénitents blancs.
11 Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active.
12 Centres de Jeunes et de Séjours du Festival d'Avignon.
13 École Supérieure d'Art d'Avignon.
14 Inaugurés en juillet 2021, ils sont l'aboutissement de deux années de travail et sont la sixième installation depuis 1947.
15 Réponses à la question : « Que pensez-vous du site ? ».
16 Citation de Jean Vilar.

Direction scientifique : Emmanuel Ethis, Professeur des Universités, Damien Malinas, Maître de conférences et Raphaël Roth, Maître de conférences (CNAM – INSEAC – Guingamp) – Direction institutionnelle : Paul Rondin et Virginie de Crozé – Enquête et rédaction : Laure-Hélène Swinnen, doctorante (Laboratoire Culture et Communication – Avignon Université)

>> Méthodologie : L'enquête a été réalisée à partir d'un travail d'observations et de 1746 réponses aux questionnaires diffusés via les réseaux du Festival d'Avignon (Facebook, site Internet) et par e-mail aux festivaliers ayant réservé au moins une place lors de la 75e édition, à partir des logiciels de billetterie, puis traités avec le logiciel Sphinx-Campus.

>> Ouvrages sur le Festival d'Avignon :
Ethis Emmanuel (dir.), *Avignon, le public réinventé. Le Festival sous le regard des sciences sociales*, Paris, La Documentation française, 2002
Ethis Emmanuel, Fabiani Jean-Louis et Malinas Damien, *Avignon ou le public participant : une sociologie du spectateur réinventé*, Montpellier L'Entretemps, 2008
Ethis Emmanuel (dir.), *La petite fabrique du spectateur. Être et devenir festivalier à Cannes et Avignon*, Éditions Universitaires d'Avignon, 2011
Fabiani Jean-Louis, *L'Éducation populaire et le théâtre. Le public d'Avignon en action,* Presses Universitaires de Grenoble, 2008
Guillou Lauriane, *Le public du Festival d'Avignon : des expériences vécues au temps remémoré. Une approche communicationnelle de la mémoire individuelle et collective.* Thèse menée sous la direction scientifique d'Emmanuel Ethis et Damien Malinas et soutenue le 9 juillet 2020
Malinas Damien, *Portrait des festivaliers d'Avignon : Transmettre une fois? Pour toujours?,* Presses Universitaires de Grenoble, 2008

Photographie, *La Cerisaie,* Tiago Rodrigues, 2021 © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon